

LAURE CAPBLANCO LES BUROSIENS D'AILLEURS BEARNAIS DE PARIS



Laure CAPBLANCO crée une association pour les Béarnais exilés en Ile de France.

Laure Capblancq a grandi à Buros et a même fréquenté les bancs de son école primaire. Après des études de droit à Pau et de communication à Bordeaux, elle «monte à Paris» en 2003 pour décrocher son premier job dans le secteur de la communication. C'est en 2012 qu'elle crée avec Aurore Guilhamet, une amie du lycée Saint-John-Perse, l'association Les Béarnais de Paris.

Pourquoi avez-vous créé cette association?

J'avais besoin de créer un projet porteur de sens et de lien et de renouer aussi avec mes racines béarnaises que j'ai fait resurgir en démarrant mon arbre généalogique. On m'avait proposé quelques années auparavant de travailler, pour un mémoire de fin d'étude, sur les réseaux béarnais à Paris mais je n'avais pas donné suite. L'idée a fait son chemin. Lors d'une soirée en 2011, j'en ai parlé à Aurore qui avait la même envie. Si les Basques ont une Maison à Saint-Ouen, très dynamique, les Béarnais eux sont moins pourvus. Il existe la Garbure, une association centenaire, créée par Louis Barthou, non déclarée, plutôt confidentielle et le réveil Basco-béarnais qui a connu son heure de gloire après-guerre. Tout a été très vite et nous avons déposé les statuts en janvier 2012. Tout de suite, cette initiative a été soutenue par la Maison de l'Aquitaine à Paris et a été repérée par la République des Pyrénées. Nous avons connu un démarrage en flèche et la soirée de lancement a réuni une quarantaine de personnes Chez Tof, un restaurateur béarnais, originaire d'Igon.

Quelles sont les activités de l'association?

Nous avons plusieurs axes. Tout d'abord celui de la convivialité avec des réunions régulières dans des bars et restaurants ainsi qu'un pique-nique l'été. Celui de la culture avec la promotion des initiatives existantes et l'organisation de nos propres événements. Saviez-vous qu'un groupe de chanteurs ossalois de Paris se réunissait chaque année le 21 juin, place des Vosges, pour entonner quelques chants béarnais? Nous avons organisé une visite du Paris de Henri IV avec un guide conférencier et fait jouer la pièce des Daunus de Hume dans un centre d'animation du 13ème arrondissement. Nous avons été très actives au moment de la venue de Nadau à l'Olympia en 2014. Du côté du sport, nous suivons aussi les

équipes béarnaises lors de leurs déplacements en Île-de-France. Un axe économique aussi puisque nous avons été associées aux Rencontres Béarnaises du Lucernaire.

Il y a beaucoup à faire, et nous ne manquons pas d'idées. Nous découvrons grâce à cette association la richesse du Béarn, de sa culture et le dynamisme de ses habitants. De nouveaux adhérents nous rejoignent chaque année : certains sont de nouveaux arrivants et pour beaucoup des personnes résidant en Île de France qui cherchaient depuis longtemps un «lieu» où se retrouver autour du Béarn.

Quels liens conservez-vous avec Buros ?

J'y retourne régulièrement car toute ma famille y réside (ferme des Tilleuls). Je m'y suis même mariée en 2009. Thierry Carrère a fait à cette occasion un très beau discours évoquant deux de mes arrière grand-pères qui ont été maires du village. Je reste très attachée à la beauté de Buros, son point de vue unique sur les Pyrénées, sa qualité de vie : un village aux portes de la ville. Un vrai choc quand on arrive de Paris !

PORTRAIT

Née le 30/12/1979 à Pau

ETUDES : Ecole de Buros, collège de Morlaas, Lycée Saint John Perse, Université de Pau et à l'université Bordeaux 3 (Isic).

AUJOURD'HUI : responsable de la communication interne au Crédit Coopératif.

Pour contacter ou rejoindre l'association : bearnaisdeparis.org et bearnaisdeparis@gmail.com mais aussi sur facebook et Twitter.